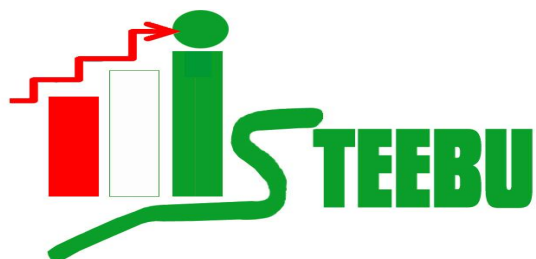


INSTITUT DE STATISTIQUES ET D'ETUDES ECONOMIQUES DU
BURUNDI



DIRECTION GENERALE

BP 1156 Bujumbura-Burundi
Téléphone +257 22 216734, Fax +257 22 222635
E-mail : isteebu@isteebu.bi
Site Web: www.isteebu.bi

**NOTE DE CONJONCTURE DU
PREMIER TRIMESTRE 2018**



*Service «Conjoncture et
Commerce Extérieur»*

*Département des Etudes et Statistiques
Economiques et Financières*

Bujumbura, 30 mai 2018

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES.....	2
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	3
AVANT-PROPOS.....	4
0. RESUME.....	5
I. LE MARCHE DE CHANGES.....	6
II. L'INDUSTRIE.....	7
III. LE COMMERCE EXTERIEUR.....	10
IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION.....	11
V. LES RECETTES BUDGETAIRES.....	13

SIGLES ET ABREVIATIONS

BIF	: Burundian International Francs
BRARUDI	: Brasseries et Limonaderies du Burundi
BRB	: Banque de la République du Burundi
FBU	: Francs Burundais
Glt	: Glissement
HI	: Hectolitre
IHPI	: Indice Harmonisé de la Production Industrielle
ISTEEBU	: Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi
Kwh	: Kilowatt/heure
MM12	: Moyennes mobiles centrées sur 12 mois
OBR	: Office Burundais des Recettes
OTB	: Office du Thé du Burundi
REGIDESO	: Régie de Distribution d'Eau et d'Electricité
T1	: Premier Trimestre
T2	: Deuxième trimestre
T3	: Troisième trimestre
T4	: Quatrième trimestre
%	: Pourcentage

AVANT-PROPOS

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi (ISTEEBU) a le plaisir de mettre à la disposition du public une nouvelle Note de Conjoncture du premier trimestre 2018. Elle vise à décrire les aspects de l'activité économique au cours de cette période.

Cette note comporte un grand nombre d'informations statistiques à caractère économique de périodicité trimestrielle et répond à l'une des missions de l'ISTEEBU de mettre à la disposition des acteurs économiques et décideurs ; des informations sur la conjoncture nationale et internationale.

La Direction Générale de l'ISTEEBU réitère ses remerciements aux producteurs des données qui les mettent gracieusement à la disposition des cadres d'analyse et agents chargés de la collecte.

L'Institut de Statistiques et d'Etudes Economiques du Burundi réaffirme sa disponibilité de recueillir toutes remarques et suggestions qui permettront d'enrichir les publications ultérieures.

Le Directeur Général de l'ISTEEBU

Nicolas NDAYISHIMIYE

O. RESUME

Au cours du premier trimestre 2018, la monnaie burundaise tend à se stabiliser par rapport au dollar américain d'un trimestre à l'autre. En glissement annuel, la dépréciation de la monnaie burundaise est de 4,3% par rapport au dollar américain et de 20,4% par rapport à l'Euro en comparaison avec la même période de 2017

L'activité industrielle affiche de bonnes performances par rapport à la même période de 2017 dans les secteurs industriels. Les industries alimentaires et de tabac connaissent une amélioration de la production de 13,3% et le secteur de l'électricité, gaz et eau enregistre une augmentation de la production de 25,5%. La production de l'or monte de 5% par rapport au même trimestre de 2017.

Une amélioration de la production de l'énergie électrique soutenue par l'utilisation intense des centrales thermique est enregistrée au premier trimestre de 2018. L'importation de l'énergie connaît une diminution et une tendance à sa baisse se remarque depuis le début de 2017.

Les échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du trimestre sous analyse connaissent un accroissement par rapport au même trimestre de l'année précédente suite à l'augmentation des importations et des exportations respectivement de 19,1% et 121,5%. La montée du niveau des exportations au

cours du trimestre sous analyse est due essentiellement à l'inclusion dans les échanges des réexportations du kérosène consommé par les avions et les aéronefs à l'aéroport de Bujumbura et l'exportation de l'or effectué par la Banque de la République du Burundi. L'exportation du café et du thé rapporte à l'économie environ 35,5 milliards de francs burundais.

Le niveau de l'indice général des prix à la consommation reste presque stable depuis le deuxième trimestre de 2017. Un fléchissement de prix de 0,6% d'un trimestre à l'autre est enregistré. Ce léger mieux au niveau des prix à la consommation est essentiellement due à la diminution des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » de 8,5%. Une tendance au ralentissement de l'inflation s'observe depuis le mois de novembre 2017.

Les données disponibles sur les recettes de l'Etat montrent qu'au terme du premier trimestre de 2018, les recettes fiscales et non fiscales augmentent d'environ 9% d'un trimestre à l'autre. Cette amélioration des recettes de l'Etat au cours du trimestre sous analyse est due en grande partie à la progression des impôts sur les revenus (+41,5%) et des impôts sur le commerce extérieur (+6,3%). En glissement annuel, ces recettes affichent une progression de 19,2% par rapport au même trimestre de 2017.

I. LE MARCHE DE CHANGES

Une dépréciation de la monnaie burundaise par rapport au dollar américain qui se stabilise autour de 1% d'un trimestre à l'autre.

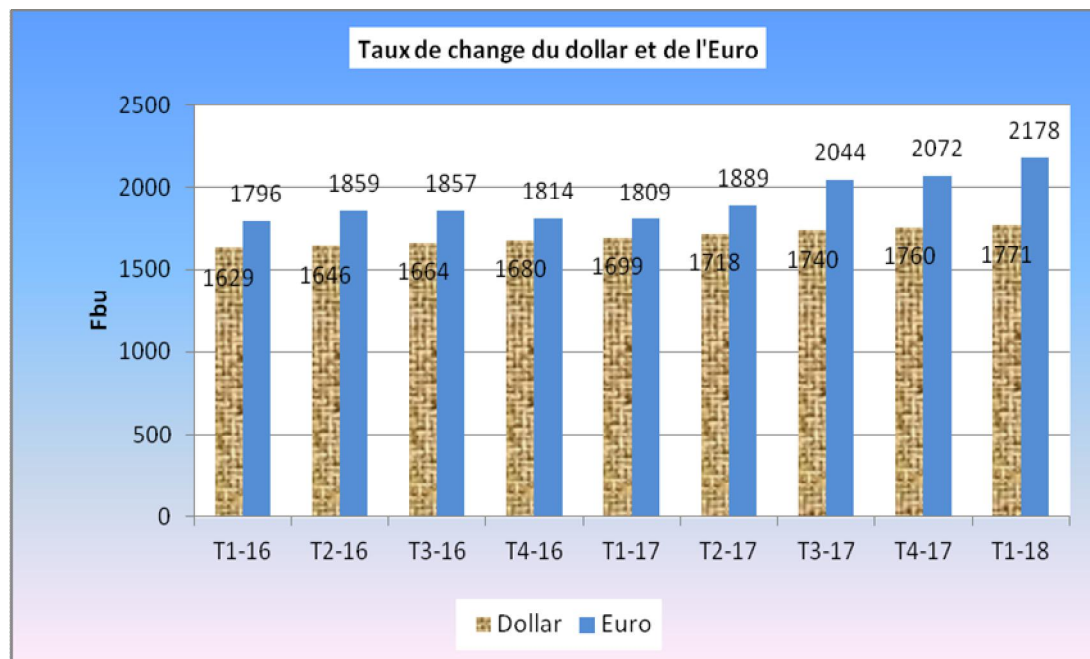
L'analyse du taux de change officiel au cours du premier trimestre 2018 montre que la monnaie burundaise tend à se stabiliser par rapport au dollar américain comme le montre le graphique qui suit. Cependant, une dépréciation de plus de 5% est enregistrée par rapport à l'Euro d'un trimestre à l'autre. Le dollar américain se change officiellement à 1771,1 Fbu contre 1759,6 Fbu au cours du quatrième trimestre 2017 et l'Euro s'estime à 2177,5 Fbu contre 2072,3 Fbu

En glissement annuel, la dépréciation de la monnaie burundaise est de 4,3% par rapport au dollar américain et de 20,4% par rapport à l'Euro en comparaison avec la

même période de 2017. Ce qui témoigne ainsi une profondeur de la dépréciation du franc burundais par rapport à la monnaie des pays de l'Union Européenne.

La situation un peu encourageante de la monnaie burundaise par rapport au dollar américain est due en grande partie aux efforts fournis continuellement par la Banque de la République du Burundi en prenant des mesures nécessaires pour que toutes les exportations de minerais et de cultures de rente n'échappent plus au fisc et que toutes les transactions sur le territoire national soient faites en monnaie locale. Cependant les dons et appuis extérieurs restent limités et s'évaluent à 119,0 milliards en 2017 contre 213,9 milliards en 2014.

Graphique 1: Evolution du taux de change moyen trimestriel du dollar américain et de l'Euro

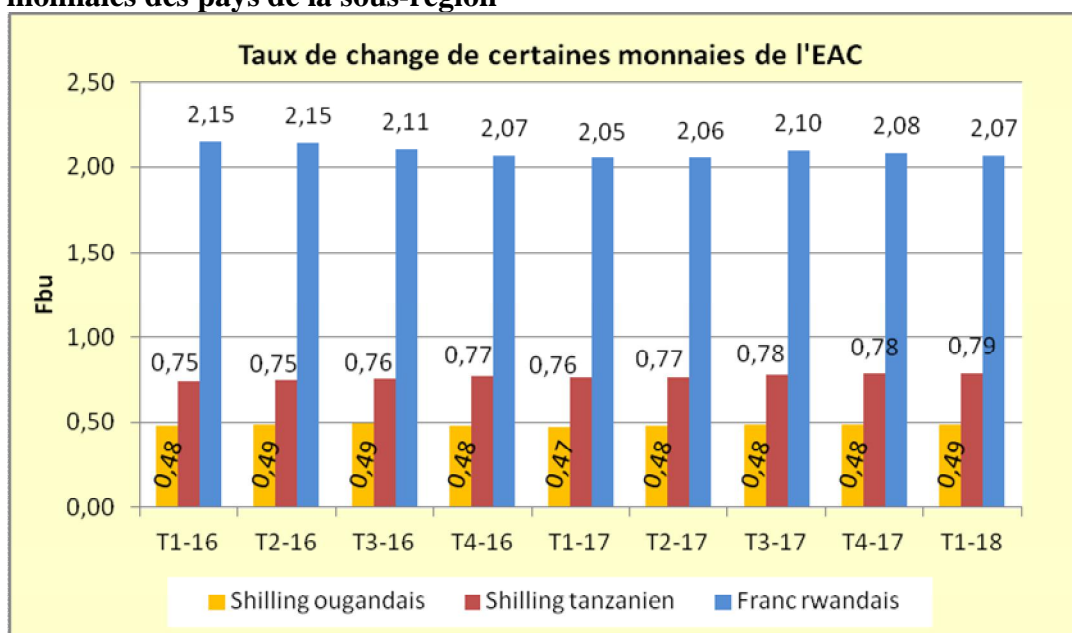


Au niveau de la Communauté de l’Afrique de l’Est, le franc burundais se stabilise presque, au cours du trimestre sous analyse, par rapport aux shillings ougandais et tanzanien et au franc rwandais en comparaison avec le quatrième trimestre 2017 d’après le graphique ci-après. Un shilling kenyan s’évalue à 17,40 Fbu contre 17,03 Fbu

d’un trimestre à l’autre, soit une dépréciation de 2,2%.

En glissement annuel, la monnaie burundaise se déprécie par rapport aux monnaies de la sous-région avec une dépréciation de plus de 3% par aux shillings kenyan (+5,9%) et tanzanien (+3,2%).

Graphique 2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel par rapport à certaines monnaies des pays de la sous-région



II. L’INDUSTRIE

II.1. L’Indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI)

Une amélioration de la production industrielle au cours du trimestre sous analyse.

Au cours du premier trimestre de 2018, l’activité industrielle affiche de bonne performance par rapport à la même période de 2017. L’indice trimestriel à la

production industrielle s’estime à 135,5 contre 117,1 au premier trimestre de 2017, soit une augmentation de 15,7%.

Tous les secteurs enregistrent de bonnes performances. Les industries alimentaires et de tabac connaissent une amélioration de la production de 13,3% et le secteur de l’électricité, gaz et eau enregistre une augmentation de la production de 25,5%.

Tableau 1 : Indice moyen trimestriel à la production industrielle

	Industries extractives	Industries alimentaires et de tabac	Industries textiles et du cuir	Industries du papier, carton et Édition, Imprimerie	Industries chimiques, caoutchouc et plastiques	Industries métalliques	Autres industries de fabrication	Electricité, gaz et eau	Ensemble
Poids	77,4	7833,6	103,9	165,2	245,7	209,8	149,5	1215,0	10000,0
Trimestre									
T1-15	0,0	120,5	0,0	163,4	225,4	214,3	59,6	142,3	125,3
T2-15	0,0	117,0	0,0	214,6	211,7	230,1	45,7	144,7	123,5
T3-15	205,0	154,4	287,6	253,2	212,9	296,1	89,2	134,1	158,8
T4-15	0,0	127,7	0,0	266,6	187,4	202,3	86,6	134,7	131,0
T1-16	0,0	123,6	0,0	127,1	379,6	313,2	54,9	133,2	131,8
T2-16	0,0	125,1	0,0	152,6	230,6	313,5	45,8	148,4	131,4
T3-16	101,9	154,2	269,0	173,5	126,2	334,3	88,4	142,0	155,9
T4-16	0,0	113,2	0,0	184,0	220,9	296,1	96,5	140,8	121,9
T1-17	0,0	115,2	0,0	135,2	108,3	201,5	59,1	138,6	117,1
T2-17	0,0	135,7	0,0	124,9	138,0	207,9	36,5	132,8	132,8
T3-17	560,5	164,7	253,7	154,4	118,9	224,4	456,7	135,0	169,4
T4-17	0,0	143,4	0,0	246,2	162,5	267,8	96,3	174,7	148,6
T1-18	0,0	130,5	0,0	149,5	142,3	245,7	66,5	174,0	135,5
Variation T1-18/T1-17	-	13,3%	-	10,6%	31,4%	21,9%	12,6%	25,5%	15,7%

Source : ISTEEDBU

II.2. L'énergie électrique

Amélioration de la production de l'énergie électrique soutenue par l'utilisation intense des centrales thermique au premier trimestre de 2018.

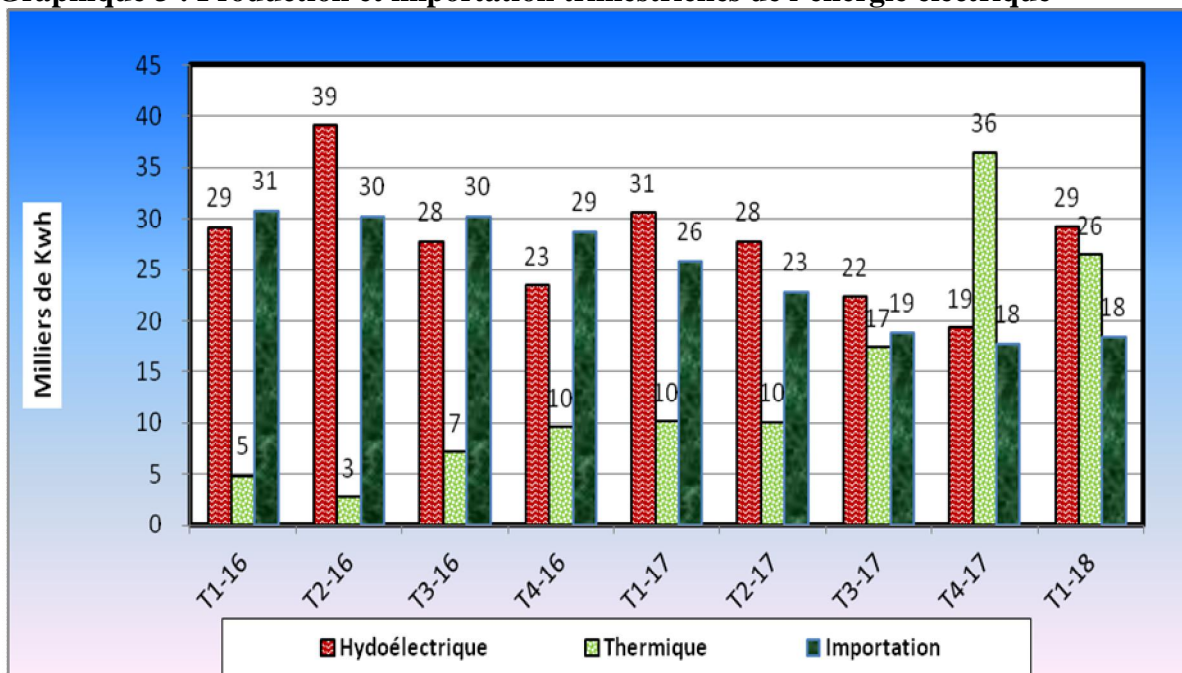
La production intérieure de l'énergie électrique au cours du trimestre sous analyse connaît une augmentation de 37% par rapport au même trimestre de 2017. Elle atteint 55,6 millions de Kwh contre 40,6 millions de kwh au cours du trimestre d'il y a un an. Cette amélioration de la production de l'énergie s'explique par l'utilisation intense des centrales thermiques depuis le mois de septembre de 2017. Une reprise de la production de l'énergie hydroélectrique est enregistrée au cours de ce trimestre.

Les centrales hydro-électriques de Mugere et de Rwegura, qui sont les plus importantes, enregistrent de baisses de la production énergétique de 4,4% et 6,3%

respectivement. Nyemanga connaît une augmentation de la production de 15,3%. Ces trois centrales produisent, durant le trimestre sous revue, 45,8% de toute l'énergie produite au niveau interne contre 64,3% le même trimestre de 2017. Les centrales thermiques fournissent aujourd'hui 47,5% de l'énergie contre 24,8% il y a un an.

Les ressources en énergie, au cours du trimestre sous analyse, atteignent 74,0 millions de Kwh dont 55,5 millions produits au niveau intérieur et 18,4 millions importés de la République Démocratique du Congo. Par rapport au même trimestre de 2017, les ressources en énergie augmente de 11,4% due essentiellement à l'amélioration de la production intérieure (+37,0%) et particulièrement la production des centrales thermiques. L'importation de l'énergie connaît une diminution d'environ 29% et une tendance à sa baisse se remarque depuis le début de 2017 comme le montre le graphique.

Graphique 3 : Production et importation trimestrielles de l'énergie électrique



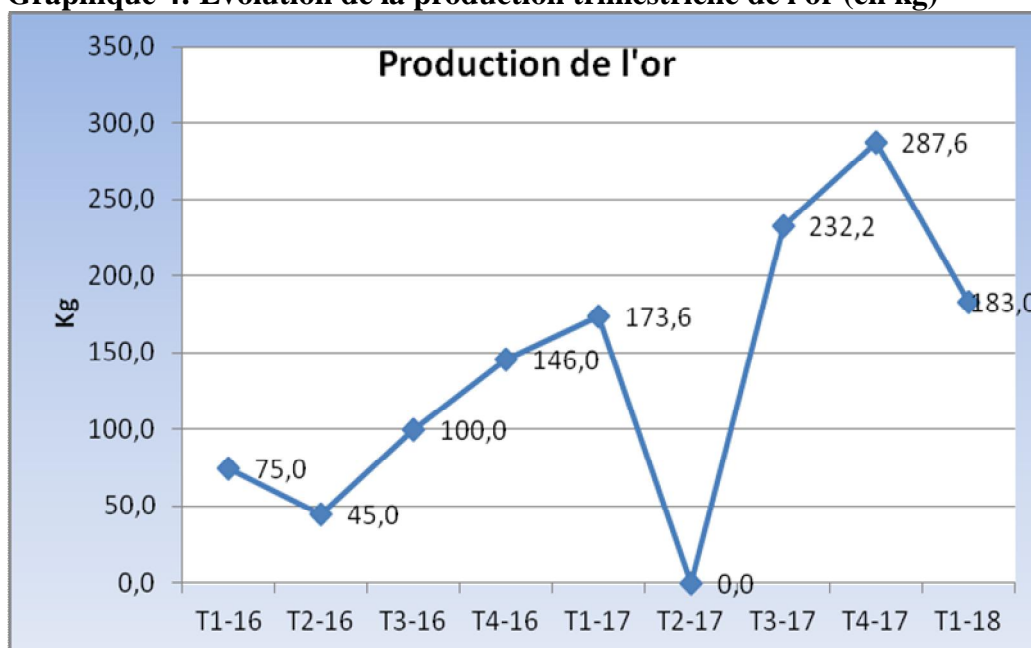
II.3. Production de l'or

Une chute de production de l'or par rapport au trimestre précédent.

Le trimestre en cours d'analyse enregistre une chute de production de l'or d'environ

36% par rapport au quatrième trimestre de 2017. La production est de 183 kg contre 287,6 kg le dernier trimestre de 2017 comme le montre le graphique suivant. Par rapport au même trimestre de 2017, la production de l'or s'améliore de plus de 5%.

Graphique 4: Evolution de la production trimestrielle de l'or (en kg)



III. LE COMMERCE EXTERIEUR

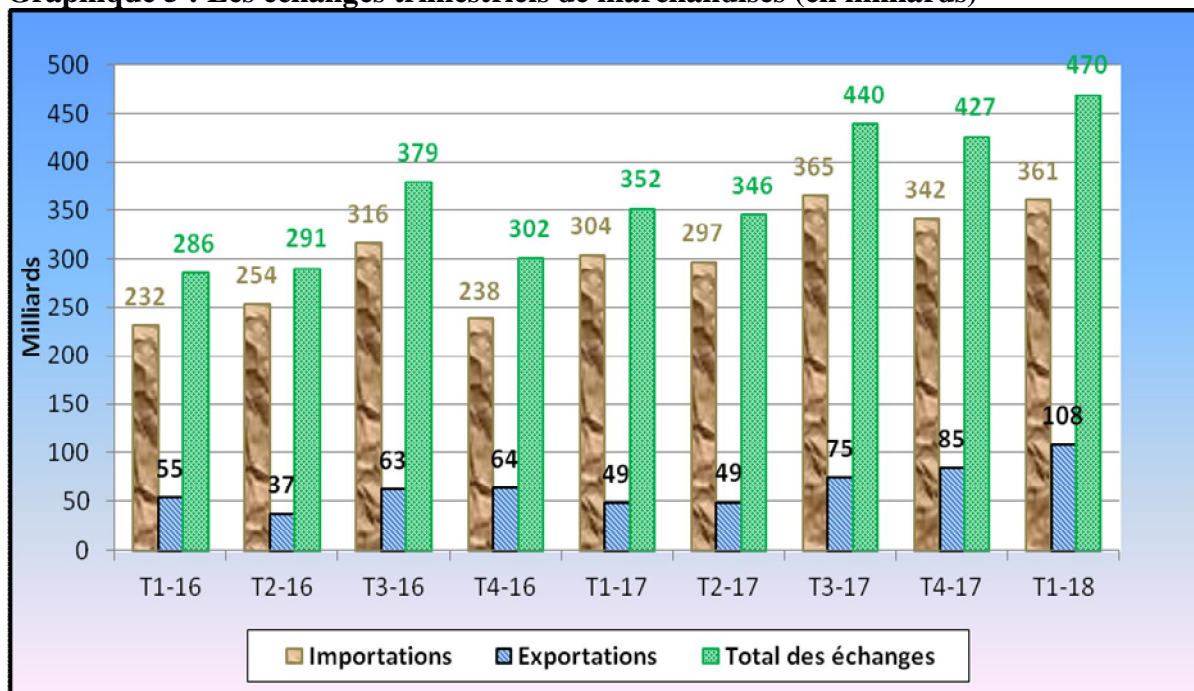
Une importante montée des exportations au cours de la période sous analyse.

Le total des échanges de marchandises avec le reste du monde au cours du premier trimestre 2018 est d'environ 469,7 milliards contre 352,4 milliards de BIF au même trimestre de 2017, soit une progression d'environ 33,3%. Cette situation est consécutive à l'augmentation des importations de 19,1% et des exportations de 121,5%. Les importations et les exportations s'évaluent respectivement à 361,4 milliards et 108,3

milliards contre 303,5 et 48,9 milliards au même trimestre d'il y a un an.

La montée des exportations du simple à plus du double est due principalement à l'inclusion dans les échanges des réexportations du kérosène consommé par les avions et les aéronefs à l'aéroport de Bujumbura et l'exportation de l'or effectuée par la Banque de la République du Burundi.

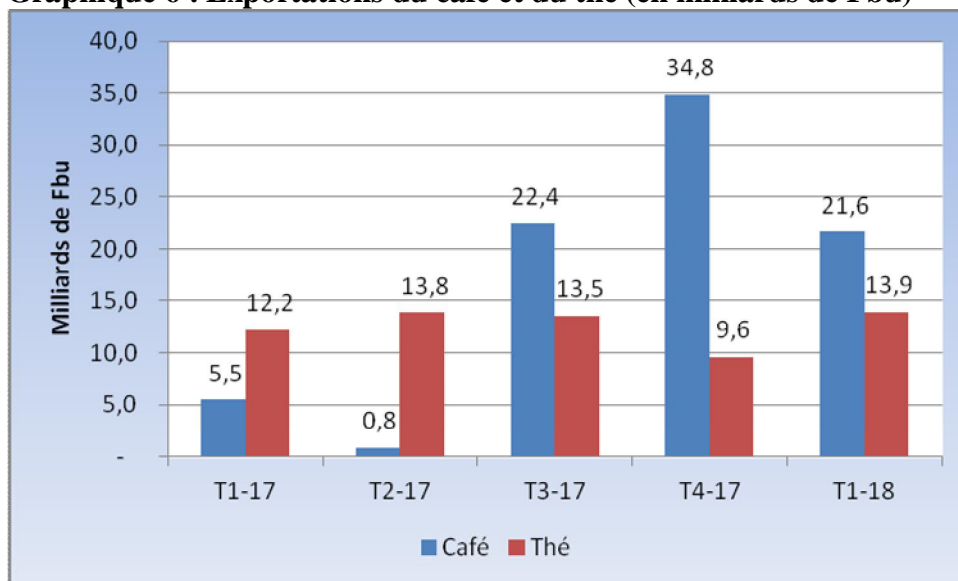
Graphique 5 : Les échanges trimestriels de marchandises (en milliards)



L'exportation du café et du thé rapporte à l'économie environ 35,5 milliards de francs burundais au cours du trimestre sous analyse comme le montre le graphique ci-après.

Par rapport au même trimestre de 2017, les apports du café passent presque du simple au quadruple et ceux du thé augmente de 13,8%.

Graphique 6 : Exportations du café et du thé (en milliards de Fbu)



IV. LES PRIX A LA CONSOMMATION

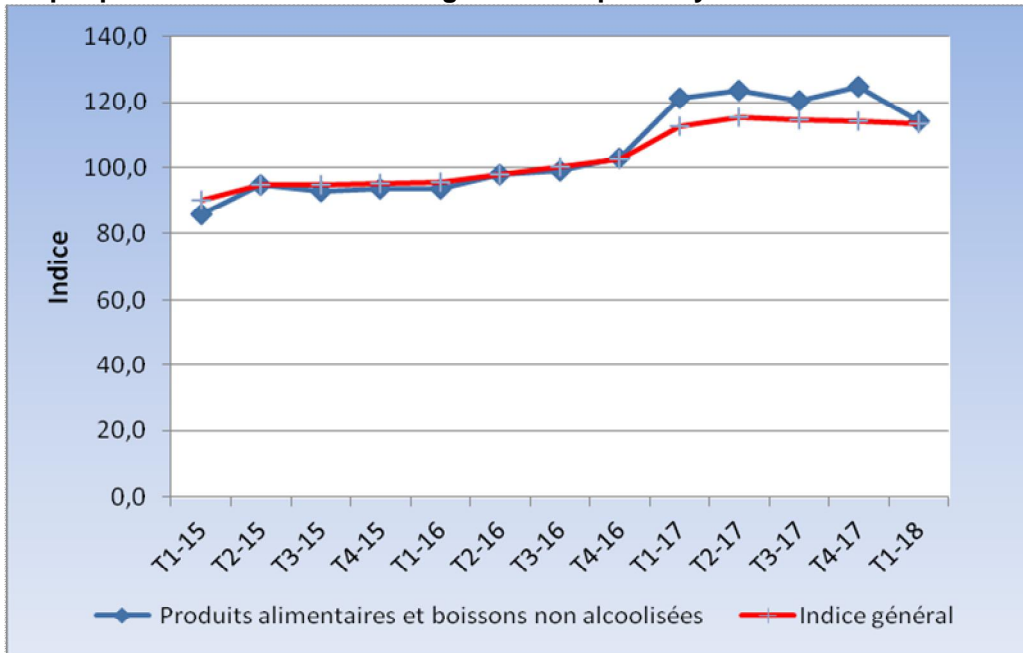
Une diminution des prix des produits alimentaires au cours du premier trimestre 2018.

Le niveau de l'indice général des prix à la consommation reste presque stable depuis le deuxième trimestre de 2017 comme le montre le graphique suivant, il s'estime à 113,5 au cours du trimestre sous analyse contre 114,2 au cours du quatrième trimestre de 2017, soit un fléchissement de prix de 0,6% d'un trimestre à l'autre. Ce léger mieux au niveau des prix à la consommation est essentiellement due à la diminution des prix des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » de 8,5%. Les autres groupes de produits du panier de la ménagère affichent de hausses des prix au cours de la période sous revue,

à l'exception des « meubles, articles de ménages et entretien courant ». Le panier de la ménagère étant composé à plus de 52% des produits alimentaires et de boissons non alcoolisées.

En glissement annuel, les prix moyens trimestriels connaissent une légère augmentation de 0,6% par rapport au 1^{er} trimestre de 2017. Cependant, les « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » connaissent une diminution de prix de 5,7%. En effet le niveau de l'indice des prix à la consommation des « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » s'estime à 114,2 contre 121,0 au même trimestre de 2017.

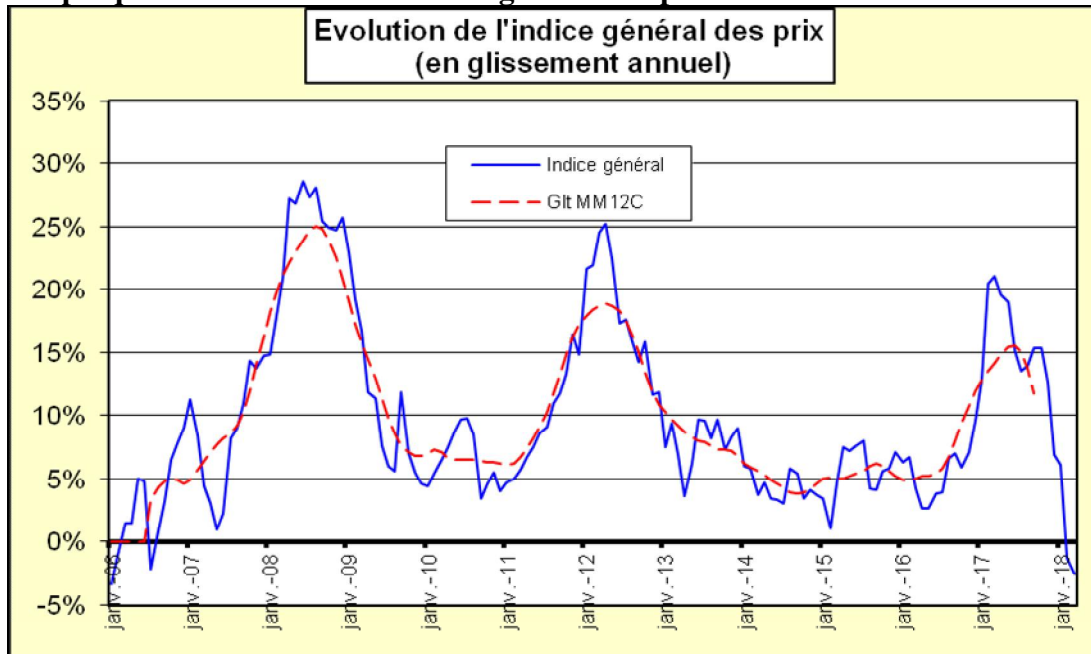
Graphique 7: Evolution de l'indice général des prix moyen trimestriel à la consommation



En glissement mensuel, les prix diminuent en mars 2018 et la déflation est de 0,4% par rapport au mois de février 2018. Un fléchissement de prix de 0,7% est aussi observé en février 2018 par rapport à janvier 2018. En glissement annuel, les prix à la fin de mars 2017 diminuent de

2,6% par rapport à la même période de 2017 contre 1,3% à la fin de février 2017 comme le montre le graphique ci-après. Une tendance au ralentissement de l'inflation s'observe depuis le mois de novembre 2017.

Graphique 8 : Evolution de l'indice général des prix à la consommation mensuel



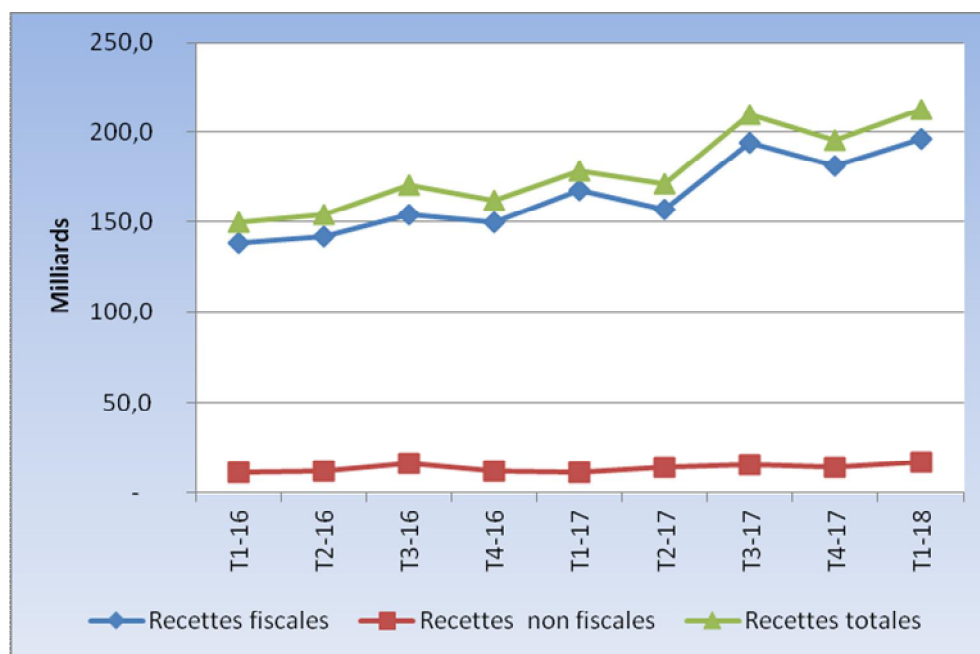
V. LES RECETTES BUDGETAIRES

Une amélioration des recettes fiscales et non fiscales au cours du trimestre sous analyse.

Les données disponibles sur les recettes de l'Etat montrent qu'au terme du premier trimestre de 2018, le total des recettes fiscales et non fiscales s'évalue à 212,5 milliards de Fbu contre 195,5 milliards au cours du trimestre précédent, soit une augmentation d'environ 9%. Cette amélioration des recettes de l'Etat au cours du trimestre sous analyse est due en grande partie à la progression des impôts sur les revenus (+41,5%) et des impôts sur le commerce extérieur (+6,3%). Cependant, les impôts sur le commerce intérieur, qui représentent plus de 60% des recettes fiscales, diminuent de 2,6% d'un trimestre à l'autre.

En glissement annuel, les recettes fiscales et non fiscales affichent une progression de 19,2% par rapport au même trimestre de 2017. Cette situation est consécutive principalement à l'accroissement des impôts sur le commerce intérieur (+28,3%) et des impôts sur les revenus (+27,1%). Les impôts sur le commerce extérieur restent stables et s'évaluent à environ 17,5 milliards. Les dividendes s'estiment à 4,2 milliards au cours du trimestre sous analyse contre 0,5 milliards à la même période de 2017. Dans l'ensemble les recettes fiscales et non fiscales atteignent respectivement 196,0 milliards et 16,6 milliards au cours du premier trimestre 2018.

Graphique 9: Evolution des recettes fiscales et non fiscales (Milliards)



Equipe technique

Supervision générale

NDAYISHIMIYE Nicolas : Directeur Général de l'ISTEEBU

Coordination technique

1. SIBOMANA Jean Claude : Directeur du Département des Etudes et Statistiques Economiques et Financières

2. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Chef de service « Conjoncture et Commerce Extérieur »

Equipe de rédaction :

1. NIZIGIYIMANA Jean Baptiste : Responsable de l'analyse et de la publication de la Note de conjoncture,
2. NIZIGAMA Grégonie : Chargée de l'analyse,
3. NISHIMWE Hervé Donald : Chargé de l'analyse,
4. BUTERA François : Chargé de la collecte et du traitement,
5. MANIRAKIZA Léonce : Chargé de la collecte et du traitement,
6. NDUWIMANA Emilienne : Chargée de la collecte et du traitement,
7. KABURENTE Salvator : Chargé de la collecte.

Diffusion :

NIMBONA Spès : Chef de la cellule « Traitement, Publication, Diffusion, Archivage et Documentation Statistique »